

ÉTIENNE

Sculptures

Les sculptures d'Étienne (né en 1952) trouvent leur élan naturel sur la place Saint-Sulpice et la place Saint-Germain-des-Prés. Elles participent à un ensemble rétrospectif qui se prolonge à la mairie du 6^e arrondissement. Ses bronzes, à la patine turquoise, brune, prennent possession de l'espace ; construites sur des oppositions et en un savant équilibre, elles maîtrisent les pleins et les vides. Aux surfaces planes et bombées, le sculpteur oppose les creux impalpables et prometteurs d'une ouverture sur l'invisible. L'universalité de sa sculpture est d'ordre spirituel. À ses thèmes, éternels et humanistes

répond la liberté d'un geste à l'écoute des mystères de la Création. La main, qui offre ou qui reçoit, l'oiseau, colombe messagère de paix, symbole de l'homme dans sa liberté ou celui de l'Esprit, le baiser d'une mère, d'une amante, sont dépositaires d'une force créatrice, d'un témoignage de la vie. Étienne résout la problématique de la sculpture en privilégiant des formes simples, aux courbes pures. Leur plénitude comme leur force d'expression sont à l'unisson du message dispensé par les sculptures : *l'Espérance*, la *Conversation*, *Baiser sur le front*, sculptures monumentales comme les sculptures de plus petites tailles, suggèrent par la synthèse plastique les valeurs humaines célébrées par le sculpteur : l'amour, l'amitié, la foi.



Étienne, *Espérance*,
2002, bronze,
patine verte
fonderie Landowski.

© PHOTO OLIVIER DREYFUS
